

Une déconcertante découverte d'être père : se préparer à la naissance sans leçons: une piste pour les hommes pressés (blessés) modernes?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici**

Band (Jahr): **92 (1994)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-950445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une déconcertante découverte d'être père

Se préparer à la naissance sans leçons: une piste pour les hommes pressés (blessés) modernes?

«Me préparer à la naissance? ... Vous rigolez!

Pourquoi devrais-je perdre mon temps à suivre des séances de préparation à la naissance? La future maman y va et cela me semble très bien et suffisant.

De toutes façons la grossesse est presque exclusivement une histoire de femmes. En temps que père, je dois assurer la logistique et idéalement une présence mais, à part cela, je n'ai pas grand chose à dire ni à faire. Il faudra d'ailleurs attendre que le bébé ait plusieurs mois avant que je puisse jouer un rôle. Je le sais «moi»: dans un premier temps, un bébé c'est mignon mais c'est pas bien différent d'un tube digestif couplé d'une machine à succion que l'on appose sur le sein de la mère.»

Avec des propos de ce genre que je tenais voici quelques mois, j'aurais dû faire la fortune des spécialistes en préparation à la naissance et des thérapeutes. Et pourtant, je les ai boudé du début à la fin. J'avais à peine intériorisé l'idée que mon amie et moi commencions à former un couple qu'à mon grand étonnement je me suis retrouvé dans le siège menant à la paternité.

Notre enfant a été conçu par amour et par surprise de la nature, témoignant de la volonté intense de devenir mère et de ma volonté plus latente de devenir père. Cet extraordinaire tour du destin a bien sûr entraîné des remises en question de plans de vie pour les futurs parents d'autant plus que nous vivions à plus de 1500 km l'un de l'autre.

C'est donc également dans une perspective de distance géographique et d'une certaine distance prise par rapport à la mère que je n'ai pas vécu la grossesse. Une certaine excitation à la perspective de devenir père était certainement présente mais si l'on m'avait dit qu'il s'agissait d'une grossesse d'éléphant et qu'il y avait 15 mois de plus, ça ne m'aurait aucunement catastrophé. L'enfant allait venir un

jour et j'allais l'accueillir avec beaucoup, beaucoup d'amour. Le pragmatisme n'était pas de mise puisque j'avais beaucoup de peine à m'imaginer à quel point la naissance pourrait me tourner la tête. Une bienheureuse complicité entre la mère et le bébé avait fait en sorte que je suis arrivé de l'étranger deux heures avant la naissance faisant suite à un accouchement long.

Une sage-femme de l'hôpital a rapporté après l'accouchement qu'au premier contact à mon arrivée à l'hôpital, elle avait eu de la peine à croire que j'étais le père tant je semblais distant par rapport au travail.

Et puis, la petite est arrivée. Cette impression de distance s'est vite dissipée et je me suis senti acteur. La petite frimousse qui dépasse. Ma main moite coupe le cordon nourricier. La tenir la première fois dans les bras mes yeux mouillés de joie. Le premier bain. Le bonheur de la mère. Jour après jour, des milliers de gens vivent des moments similaires mais pour chacun ce moment est unique. Il est gravé en moi de manière plus personnalisée que les clichés que je partage ici.

Je suis devenu père en quelques minutes. L'irréel s'est dissipé pour prendre la forme d'un petit bout bien loin de ce que j'avais imaginé en bon célibataire quelque peu machiste.

Je n'ai rien voulu savoir de l'accouchement et je ne m'attendais pas à être pareillement bouleversé par la naissance. Sans doute une spécialiste aurait pu m'apporter quelque chose mais principalement pour l'intensification de l'unité du couple.

L'instinct couplé à l'amour et à un brin d'organisation a permis de conserver toute la spontanéité de l'unicité du démarrage dans la vie de notre enfant. Je sais que j'ai de la chance que la maman ait été d'excellente composition pour vivre sa grossesse seule et ne pouvoir partager avec moi les joies et les craintes de cette grossesse qu'à de rares occasions. Pour le bien des mamans et de la relation de couple, mon expérience n'est pas à suivre par d'autres futurs pères.

Les gestes simples, témoins d'amour, sont devenus instinctifs. La douceur et l'attention face à la fragilité d'un nourrisson sont très rapidement devenus des gestes exempts d'appréhension. Le bébé fait des mimiques, des petits cris et attire mon attention durant des heures d'affilées...

Pardonnez ma naïveté, mais pour moi c'est une découverte. Elle est unique parce que je n'ai pas voulu savoir à quoi je pouvais m'attendre. J'avais trop peur de me préparer à être père (trop de vieilles blessures en moi peut-être...?) mais aujourd'hui: je suis heureux d'être père, déconcertante découverte! □

